**Compte-rendu de l’Assemblée Générale statutaire, 14 février 2020.  
Calais (Auberge de Jeunesse).**

**DISCOURS D’ORIENTATION GENERALE, PAR JEAN-CLAUDE LENOIR, PRESIDENT.**

Deux problèmes continuellement :

* Le nombre de bénévoles, toujours très juste.
* De plus en plus de démantèlements.

« Les extrémistes ont déjà gagné les élections » sont les premiers mots de notre communiqué de presse du jour-même.

En effet :

* Le harcèlement est la seule réponse actuelle des autorités, dans la totale indifférence.
* Le Plan Grand Froid n’est pas activé alors qu’un vent d’une vitesse supérieure à 45 nœuds est très dangereux pour des gens qui sont dehors.
* On est effrayé par le prix des forces de l’ordre, des autocars déplacés pour des actions récurrentes et inutiles (qui se soldent par le retour rapide des gens qu’on vient d’éloigner…)

Un hébergement transitoire pourrait exister (voir sur le site internet [www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org) nos propositions réactualisées en septembre2019 : « Vers une immigration respectueuse », PDF, premier texte de la rubrique « L’association »).

Pour les Mineurs Non Accompagnés en particulier, il faut qu’ils prennent confiance, donc il ne faut pas les éloigner. Ils ont besoin de se restructurer sur place, là où ils ont créé un petit tissu social.

Les hommes politiques ne connaissent pas le terrain.

La préfecture demande à nous rencontrer alors qu’il n’y a aucun respect sur le terrain : les gars sont sur une route dangereuse, au milieu des camions de béton et des autocars d’évacuation…

Faut-il accepter cette invitation ? Continuer à aller en réunions à la sous-préfecture ?

Si on veut un monde meilleur, pacifié, il serait temps de s’en occuper…

Les autorités sont fuyantes, il n’y a même plus d’échanges tendus. Tout est décidé et on se tait.

En Allemagne, il n’y pas de croissance économique forte : le petit million accueilli est encore en formation, pas sur le marché du travail…  
En France, dans trois ou quatre ans, il va falloir faire rentrer des centaines de milliers de personnes.

Aucun homme politique n’ose le dire et pendant ce temps-là on laisse les gens dans la misère, on crée une sous-population…

Nous avons un rôle de propagande au sens noble du terme, contre cette politique de ghéttoïsation.

Les Français ont le devoir de dénoncer ce qui ne va pas, même ceux qui sont macroniens, car on est revenu complètement en arrière.

L’Europe vient de donner son aval pour un renvoi plus facile dans les pays d’origine (comme en Espagne, sans dossier, sans accord du pays…).  
Et la tendance est à la reconduite bien plus facile pour ceux qui sont dublinés…

Un combat inter-associatif est nécessaire…

Ce matin ceux qui n’étaient pas évacués en cars regardaient les autres partir dans un calme olympien. En plus d’une force vitale qui nous donne une leçon, il faut y voir aussi une résignation.

On s’est enfermé dans l’humanitaire à force de se brûler les ailes dans des efforts plus nobles.

Par exemple, le refus de nous accorder l’avenant pour recruter des services civiques en 2019 sous prétexte d’ « environnement non sécurisé ».  
Mais on trouve dans le monde des migrants très peu de violence par rapport au reste de la société.

Il faut continuer à trouver des créneaux pour des duvets, des chaussures… faire des économies. Il faut tenir le coup…

Merci à ceux qui tiennent le coup, à ceux qui font de la route pour venir…

**COMMUNICATION :**

Merci à Michel Devynck pour la mise en forme de grande qualité de **la Newsletter et du « Quai Salam ».**

On y trouve plein de textes, de photos, très riches, fabuleux, sans agressivité, avec justice et amour.

Sa pérennité est de l’ordre de l’exceptionnel.

Le **« Quai Salam** » est un rappel aux donateurs et permet de garder un lien avec d’anciens bénévoles qui sinon seraient perdus de vue.

**La page Facebook** est nourrie par Antoine depuis deux ans et demi.  
Nous avons plus de 2000 abonnés et pour certains articles plus de 20 000 visiteurs.

Comme il le disait déjà l’an dernier, nous alternons (en moyenne une parution par semaine) « coups de gueule, textes poétiques, appels à dons ou à bénévoles, vie de l’association… »

Les commentaires injurieux sont systématiquement supprimés.

Applaudissements nourris pour Antoine.

**La carte de vœux**, avec la petite colombe de la paix ajoutée au rouleau de barbelés est un succès., et est très criante d’actualité.

**GRANDE-SYNTHE :**

Le grand changement est le **départ de Damien Carême** élu député européen au mois de mai.

Martial Beyaert qui le remplace a signé le 9 octobre la tribune d’accueil des migrants, avec 12 autres maires, il a adhéré aussi à « Snapshot from the borders », qui réunit 37 villes d’Europe.

Ce n’est guère perceptible dans les faits.

Nous l’avons rencontré le 9 juillet (avec un discours très ouvert) mais une semaine après, le 17 juillet, avec M. Le sous-préfet de Dunkerque, qui annonce l’évacuation prochaine de l’Espace jeunes du Moulin.  
Nous avons eu une rencontre le 10 octobre avec son représentant Karim Laidouni, et une à nouveau avec le maire seulement le 5 février.  
La position est toujours la même : d’accord pour un accueil des migrants mais seulement avec l’accord de l’Etat, ce qui signifie qu’il ne se passe rien.

Evacuation forcée de l’Espace jeunes du Moulin le 17 septembre, c’est l’occasion pour la sous-préfecture de fermer les toilettes et les douches obtenues en juin au Conseil d’Etat, mais obtenues pour l’Espace Jeunes du Moulin.

Evacuation forcée le25 novembre.

Evacuation forcée des familles le 31 octobre puis le 14 janvier.

Comme toujours les gens reviennent. Ils ont depuis installés au Puythouck et dans les anciens hangars de La Linière : toujours de 350 à 600 repas distribués par les associations depuis le 17 septembre…)

La mise à l’abri de deux nuits par la préfecture, à l’occasion de la tempête Ciara, aurait pu être l’occasion de renouer un contact entre les associations et les autorités d’Etat. Mais si la Croix Rouge a été réquisitionnée pour le gymnase ouvert à Grande-Synthe, les autres associations ont été ignorées.

**La situation des MNA est dramatique :**

Ni les informations préoccupantes, ni les signalements, ni les appels au 15 n’aboutissent à rien.

**Le déboisement (comme à Calais) est impressionnant.**

Il prive les migrants de possibilités d’installer des abris discrets et est dramatique pour des gens privés de toilettes, qui n’ont plus aucun recoin pour faire leurs besoins en toute discrétion.

Le bois coupé est réduit en sciure par une machine, alors qu’il aurait pu servir à alimenter les feux de pour se chauffer et pour faire la cuisine : on leur reproche assez de casser des branches !

**La vaisselle en plastique (barquettes, gobelets, cuillères)** devient prohibée.  
Le matériel biodégradable qui va remplacer va coûter trois à quatre fois plus cher.

Nous faisons des efforts rigoureux pour ne pas utiliser plus d’une barquette par personne par repas (pour le plat chaud). Les salades de fruits ou crudités ne sont préparées que si nous avons suffisamment de pots de récupération ou de culs de bouteilles découpées pour en servir à tout le monde.

**LA QUESTION DU NOMBRE** :

Environ 1000 à Calais (450 rien que rue des Huttes) et 800 à Grande-Synthe.

Sur Calais énormément de va et vient.

La gratuité dus bus, avec la présence des migrants, va voir multiplier par quatre le nombre des usagers !

**LES VESTIAIRES :**

**A Grande-Synthe** Nolo (le « nouveau Local ») est opérationnel depuis mai, avec des règles strictes de discrétion imposées par la mairie, car il est au milieu d’un quartier résidentiel.

(On est passé, avec l’incendie du hangar en août 2018, de 1700 à 120 m2.)

Nous réceptionnons et trions salle Guérin et ne mettons au local que ce qui peut vraiment servir sur les camps

**A Calais**, il y a une distribution par semaine le mercredi après-midi, sur le terrain.

Le plus grand manque est toujours en chaussures.

Des deux côtés les distributions se font sur commande pour éviter d’alimenter des circuits de revente.

**FINANCES :**

Un bilan pour 2019 de 110 000 €,

4000 € de subventions,

60 000 € de dons

5840 € pris sur fonds de réserve. Nous avons encore deux ou trois années d’avance si nous faisons attention. Il faudrait trouver des subventions.

Les chiffres du bilan 2019 sont très proches de ceux de l’an dernier, pour le coût des véhicules, l’alimentation, les contenants…  
Seul le carburant a augmenté (plus se trajets ? seulement augmentation du prix à la pompe ?)

Pour l’assurance, la MACIF ne veut plus de nous. Le président va faire un courrier, on enlèvera aussi les véhicules.

La maison, rue des Fontinettes, a sauvé la survie de Salam.

Nous louons en plus un petit appartement pour héberger des bénévoles ou stagiaires de passage.

La dépense en timbres est assez importante, c’est surtout pour l’envoi du « Quai Salam » qui paraît deux fois par an.

Le budget prévisionnel pour 2020 est identique au bilan financier de 2019.

Le bilan financier est adopté à l’unanimité.

**ELECTIONS :**

Une seule liste se présente.

Bernard Yolaine

Cassignat Denise

Descamps Marie-Christine

Dutoit Michèle

Houssouliez Martine

Kupczyk Henri

Leblanc Thierry

Lenoir Jean-Claude

Leclercq Françoise

Millot Claire

Montoy Marie-Ange

Pauwels Jeanne

Simar Marie

Elle est élue à l’unanimité par un vote à main levée.

La réunion se termine avec les pizzas de l’amitié.